

3h
9 km

Situation : Plougoum à 6 km de Saint-Pol-de-Léon par la D 10

Parking
chapelle de Prat Coulm

Balisage
jaune



Ne pas oublier

A voir

En chemin

- chapelle de Prat Coulm
- maisons de l'ancienne usine de textile
- stèle de Croaz-Méan
- vallée du Guillec

Dans la région

- Kerouzéré : château
- Tronjoly : manoir
- Saint-Pol-de-Léon

D'une vallée à l'autre, pour découvrir les paysages et le patrimoine de la commune de Plougoum.



Amérie maritime, dessin N.L.

1 Rejoindre la D 69, revenir à droite en direction de l'église. Face à la mairie, s'engager à gauche dans une allée sablée jusqu'à Ty Losket. Bifurquer à gauche. Passer Lézérec, prendre à droite la route de Kerlouhic.

2 Dans le dernier virage avant le hameau, continuer dans un chemin herbeux qui file à droite, longe une haie de Laurier palme pour déboucher à Kerautret.

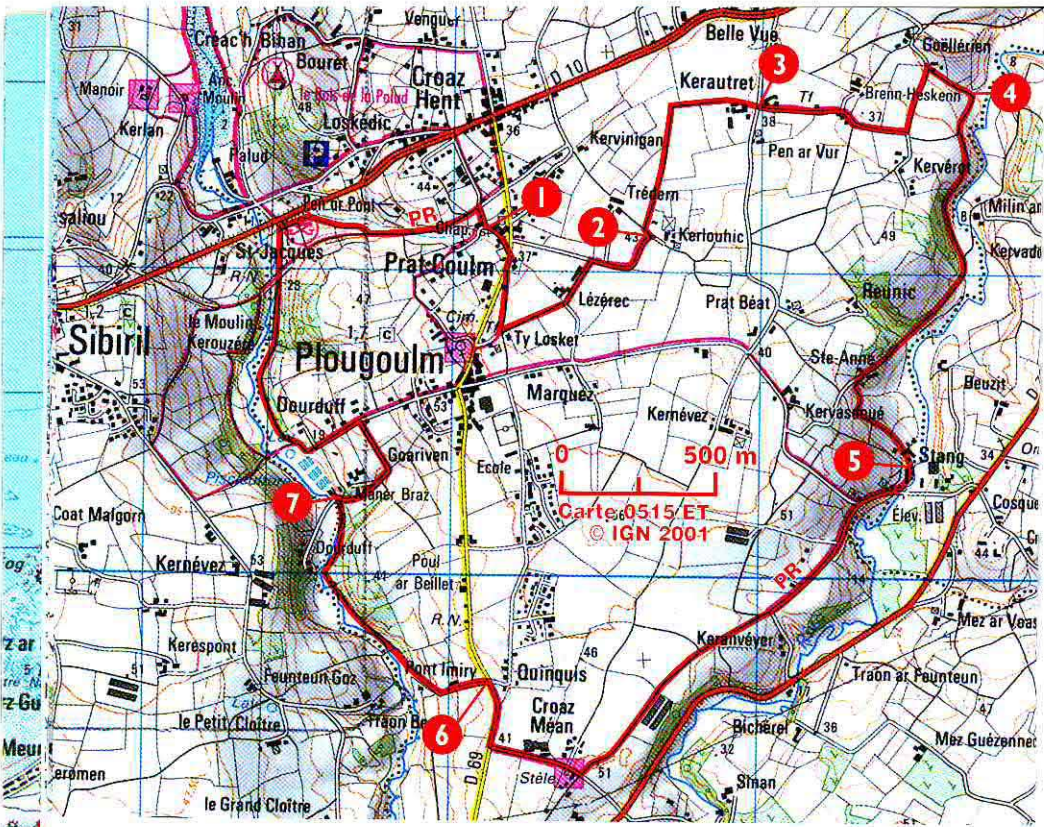
3 Couper une route. En face, se diriger vers Brenn-Hesken et Kervérot. Dans un virage à angle droit, laisser la route, pénétrer à gauche dans un chemin. Avant la maison de Goëllérien, descendre à droite vers la rivière l'Horn.

4 Longer celle-ci jusqu'à Saint-Anne. Laisser la route, poursuivre dans un sentier en contrebas à gauche. Passer devant les maisons de l'ancienne usine de textile du Stang.

5 Monter la route à droite, puis emprunter la première route à gauche. A la patte d'oie, continuer tout droit. Laisser Keranvéyer à gauche, pour prendre un chemin qui débouche au calvaire de Croaz Méan. Effectuer quelques pas à droite pour rejoindre la D 69 (*attention à la circulation*).

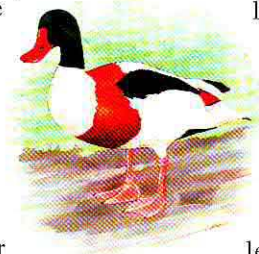
6 Continuer à gauche en direction de Pont Imiry. Descendre jusqu'à la rivière le Guillec que l'on suit à droite jusqu'à Maner Braz.

7 Contourner la pisciculture du Dourduff par la route à droite. Redescendre dans la vallée du Guillec par la gauche. Suivre la rivière pour arriver au parking de Saint-Jacques. Prendre la direction de Feunteun ar Barrez. Au bout du chemin montant à droite, trouver une route que l'on suit à droite. Regagner la chapelle.



Le tadorne de Belon

Comment ne pas admirer ce canard majestueux qui orne nos vasières, le tadorne de Belon (du nom d'un naturaliste du 16e siècle qui le premier a décrit ce canard). Il est le plus spectaculaire parmi les neuf canards fréquentant la Bretagne, si spectaculaire qu'il a failli disparaître à la fin du 19e siècle, car facile à tirer pour un chasseur. Heureusement en 1959, alors qu'il n'existait plus en France que quelques dizaines de couples, des mesures de protection efficaces ont été prises à temps et la population de tadornes compte à ce jour plus de deux mille couples.



Dessin P.R.

En quarante ans, le tadorne a recolonisé une grande partie des marais et vasières du littoral, de Dunkerque à Arcachon.

Le tadorne est parfois communément appelé "canard renard" car il construit son nid à l'abri dans les anciens terriers de lapins, de renards ou de blaireaux. Dès les premiers jours de l'été, jeunes et adultes s'envolent pour les îlots de la mer allemande des Waddens. Ils reviendront dans la région dès les premiers frimas, pour le plus grand plaisir de nos yeux.